



Photo: The Edmonton Journal

Here We Go Again! More Historic Buildings Succumb to Flames

Irreplaceable historic sites continue to be lost or damaged by fire at an alarming rate.

▲ The Ramsey Block, engulfed in flames last spring.

▲ *L'immeuble Ramsey a été la proie des flammes au printemps dernier.*

Last spring, a link to Edmonton's pre-Depression past was nearly destroyed. A fire in the 1927 Ramsey Block caused \$5 million in damages. Flames were prevented from spreading to the neighbouring historic Kelly Building, but it suffered severe smoke and water damage.

Thankfully, the Ramsey Block has been declared structurally sound and worth salvaging.

The former YWCA in Moose Jaw, Saskatchewan was not so lucky. Plans were under way to convert the four-storey building into condominiums before it was gutted by fire in May. The loss to the city of this 1914 landmark is great.

This summer, residents of Aylmer, Quebec watched helplessly as part of their history burned to the ground. Described as a monument to the city, St. Paul's Roman Catholic Church dated to 1893.

The list of heritage properties lost to fire is growing, and with each new loss debate about fire prevention measures such as sprinkler systems

resumes. SP Technical Research Institute of Sweden is a world leader in fire technology, and as part of its research a study of the use of sprinklers to protect historic churches was undertaken in 2007. The following excerpts from the resulting article identify some issues that need to be addressed when considering this technology.

Valuable Experience from Sprinkler Installations in Churches

by Magnus Arvidson

Irreplaceable historical environments and substantial economic values can be lost if churches and other historically valuable buildings catch fire. The progress of the fire is often very rapid, and little can be saved. A recently concluded project has investigated the installation and use of sprinklers in historically valuable buildings.



Photo : Les archives de l'Alberta, A86-118

Le feu ravage encore des bâtiments historiques

Les cas de sites historiques irremplaçables qui sont perdus ou endommagés par le feu se multiplient à un rythme alarmant.

▲ L'édifice Ramsey, Edmonton

▲ The Ramsey Building, Edmonton

Au printemps dernier, un lien au passé d'avant la Grande Crise à Edmonton a pratiquement été détruit. Un incendie dans l'édifice Ramsey de 1927 a causé pour 5 millions de dollars de dommages. L'immeuble Kelly avoisinant a été protégé des flammes, mais il a subi d'importants dégâts causés par la fumée et l'eau.

Heureusement, les experts ont déclaré que l'édifice Ramsey reste solide et vaut la peine d'être sauvé.

L'ancien YWCA de Moose Jaw (Saskatchewan) n'a pas eu cette chance. Des projets étaient en cours pour transformer l'immeuble de quatre étages en condominiums avant qu'il ne soit englouti par le feu en mai. La disparition de ce monument de 1914 est une grande perte pour la ville.

Cet été les résidents d'Aylmer (Québec) ont assisté impuissants pendant qu'une part de leur histoire s'envolait en fumée. L'église catholique Saint-Paul, un monument de la localité, datait de 1893.

La liste d'immeubles du patrimoine perdus dans des incendies s'allonge, et chaque nouveau cas

relance le débat sur les mesures de prévention comme les installations de gicleurs automatiques. Le SP Technical Research Institute de Suède est un chef de file mondial dans la technologie de la lutte contre les incendies. Parmi ses travaux, il a entrepris en 2007 une étude du recours aux gicleurs pour protéger les églises historiques. Les extraits suivants de l'article qui en a résulté cernent certaines questions qui doivent être prises en compte au sujet de cette technologie.

Extincteurs automatiques à eau dans les églises : une précieuse expérience par Magnus Arvidson

Des environnements historiques irremplaçables et des biens représentant une importante valeur économique peuvent être perdus lorsque le feu



Photo: SP Technical Research Institute

▲ Älgåräs church is protected both internally and externally by a water mist system.

▲ L'église d'Älgåräs est protégée tant à l'intérieur qu'à l'extérieur par des systèmes de pulvérisation d'eau.

In recent years, sprinkler systems have been installed in about ten Swedish churches, and several more churches will be protected during the next few years. In addition to sprinklers, protection normally includes the installation of fire alarms, intruder alarms and CCTV monitoring. The objective of this project has been to document the sprinkler installations in a number of typical churches, to collect and collate knowledge and experience from these installations, and to identify areas where further research is needed.

Fires are the Most Common Cause of Damage

A survey carried out in 1985 showed that a total of 524 churches or chapels in Sweden had been destroyed by fire, war, plundering, storms, severe settlement, design faults, etc., between 1193 and 1984. Of these, 447 (85 %) were destroyed by fire, of which 106 had been started by lightning. The remaining 77 (15 %) churches were damaged in other ways. The survey covered investigation of 2,890 churches or chapels.

During the 2000s, an alarming number of churches or other historical buildings have been destroyed by fire in Sweden. In most cases, the fires were deliberately set.

Visits to Churches with Sprinklers

As part of the work of this project, we visited the churches in Hedared, Frödinge, Habo, Älgåräs, Fröskog and Skållerud in order to investigate how sprinklers had been installed in them. In addition, we interviewed those involved in the design, inspection or installation of sprinkler systems in these and other churches. We also collected data from Norway, where sprinkler systems have been installed in a larger number of churches over the last 20 years.

Protecting historic buildings against fire requires particular care. The sprinkler system must be installed with as little impact on the building as possible, and must be visually discreet. Pipes and nozzles must fade into the environment without catching the eye. Many older rural buildings have no heating or electricity, which means that special technical solutions have to be employed, such as drypipe systems or systems in which antifreeze is added to the water. The visits showed that great care had been taken in designing and installing the systems. Although certain design features and principles tend to recur, each installation requires its own special approach. Although much valuable expertise has been accumulated by those designing and installing the systems, several of them say that more knowledge and research are required.

s'attaque à des églises et d'autres bâtiments historiques importants. Un incendie souvent progresse très rapidement et ne permet guère de sauver grand-chose. Un récent projet de recherche a examiné la pose et l'utilisation de gicleurs automatiques dans des bâtiments revêtant une grande valeur historique.

Depuis quelques années, des dispositifs d'extinction automatiques à gicleurs ont été installés dans une dizaine d'églises suédoises, et d'autres seront protégées de la sorte dans les quelques années à venir. En plus de gicleurs, la protection comprend habituellement des alarmes incendie, des alarmes d'effraction et des caméras vidéo de surveillance. Ce projet visait à analyser les installations de gicleurs dans diverses églises typiques, de recueillir et de compiler les connaissances et les expériences, et de cerner les aspects nécessitant de plus amples recherches.

L'incendie est la première cause de dommages

Un sondage effectué en 1985 a révélé qu'au total, entre 1193 et 1984, 524 églises ou chapelles ont été détruites en Suède notamment par le feu, la guerre, le pillage, les tempêtes, l'affaissement de terrain ou les défauts de conception. Le feu a eu raison de 447

Visites d'églises dotées de gicleurs

Dans le cadre du projet, nous avons visité des églises à Hedared, Frödinge, Habo, Älgårås, Fröskog et Skållerud pour déterminer comment les gicleurs y avaient été installés. En outre, nous avons interviewé les personnes qui ont participé à la conception, l'inspection ou l'installation des dispositifs de gicleurs dans ces églises et d'autres. Nous avons aussi recueilli des données de Norvège, où des systèmes de gicleurs ont été installés dans un plus grand nombre d'églises depuis 20 ans.

La protection des bâtiments historiques contre le feu exige des soins particuliers. Un système de gicleurs doit être installé de façon à minimiser les interventions sur le bâtiment et à assurer la discrétion visuelle. Les tuyaux et les gicleurs doivent se fondre dans l'environnement sans accrocher le regard. De nombreux bâtiments anciens en milieu rural n'ont ni chauffage ni électricité, de sorte que des solutions techniques spéciales doivent être mises en œuvre - comme des systèmes à air comprimé ou des dispositifs ajoutant de l'antigel à l'eau. Les visites ont révélé qu'un grand soin avait été apporté à la conception et à l'installation des systèmes. Même si certains aspects et principes de conception ont tendance à être généralisés, chaque installation est unique. Les concepteurs et installateurs des systèmes ont acquis un grand savoir-faire, mais ils sont nombreux à affirmer qu'il faudrait davantage de connaissances et de recherche.

Une expérience longue et instructive

Les installations des dispositifs sont relativement complexes. Certaines des églises que nous avons visitées sont protégées par des dispositifs de pulvérisation d'eau à l'intérieur et des gicleurs conventionnels à l'extérieur. Les deux dispositifs n'ont aucun élément en commun sauf éventuellement la citerne d'eau. Il peut aussi y avoir différents types de systèmes dans un même bâtiment : conduites d'eau avec antigel; systèmes à air comprimé; et systèmes de rideau d'eau. D'après l'expérience de la Norvège, les solutions complexes et la technologie moderne exigent beaucoup d'entretien et sont souvent coûteuses. Les solutions simples devraient donc être privilégiées.

Il importe de réaliser des essais fréquents.

Toute une suite d'opérations est souvent nécessaire pour activer un système (détection d'un incendie, communication d'un signal, ouverture de valves, démarrage de pompes, etc.). Des essais fréquents sont nécessaires pour repérer toute défaillance.

Il importe de drainer les tuyaux.

Il doit être



Photo : Le SP Technical Research Institute

▲ Essai du système extérieur de pulvérisation d'eau à l'église d'Älgårås en Suède.

▲ Testing of the external water mist sprinkler system at Älgårås church, Sweden.

d'entre elles (85 %); il avait été déclenché par l'éclair dans 106 cas. Les 77 autres églises perdues (15 %) ont été détruites par d'autres causes. L'enquête a porté sur 2 890 églises ou chapelles.

Dans les années 2000, un nombre alarmant d'églises ou autres bâtiments historiques ont encore été détruits par le feu en Suède. Dans la plupart des cas, l'incendie était d'origine criminelle.

Long List of Valuable Experience

The system installations are relatively complex.

Some of the churches that we visited are protected by water mist systems internally and traditional sprinkler technology externally. The two systems do not share a single component, apart perhaps from the water tank. There can also be several different system designs within one building: wetpipe systems with antifreeze, drypipe systems and deluge systems. Experience from Norway indicates that sophisticated solutions and modern technology impose high maintenance requirements, and are often expensive. Simple solutions are preferred.

Regular testing is important. A whole chain of operations (fire detection, signal transmission, opening of valves, starting of pumps, etc.) is often required before a system activates. Regular testing is therefore necessary in order to discover any faults.

Draining of piping systems is important. It must be possible to drain drypipe systems to prevent water freezing or internal corrosion. If pipe connectors or nozzles are damaged by frost, they can cause the system to be activated unintentionally. Compressed air is therefore used in some of the churches to blow any residual water out of the pipes. Experiments show that it is possible to dry the pipes in this way, but there is no long-term practical experience that it prevents freezing.

The use of antifreeze makes systems more complicated and increases maintenance requirements, while there is a risk that certain antifreezes can damage sensitive surfaces if there should be a leak. One case of leakage and damage was documented.

The systems are discreet and carefully installed in all the churches that were visited in connection with this project. Most visitors to the churches probably do not even notice the systems.

Inspection, testing and maintenance. Statistics show that regular testing, inspection and maintenance are the key to high reliability. However, this requires time, training and engagement from the person responsible for the system.

Exchange of experience wanted. Several Swedish churches are now protected by sprinkler systems. Several of those responsible for them said that they would appreciate contact between the churches and exchange of experience.

What Areas Need More Knowledge?

A central part of the project was to determine where further work is needed. Some of the areas that need investigation include the effect of water on wall and ceiling paintings, the flow of water through cold

pipes, determining the necessary design performance requirements for protecting roof spaces and façades, and ways of improving reliability.

This project was financed by Brandforsk, the Swedish Fire Research Board. The full report is available as SP Report 2006:42, which can be downloaded from SP's web site, www.sp.se.

These excerpts were reprinted with permission from BrandPosten, published by SP Technical Research Institute of Sweden. The full article appeared in both Swedish and English in BrandPosten no. 35, 2007. The author, Magnus Arvidson, can be reached at magnus.arvidson@sp.se.



Photo : WSRA

New Documentation Program for Historic Places at Risk First of its Kind in Canada

Willowbank School of Restoration Arts in Queenston, Ontario completed its first Documentation Program for historic places at risk, a six-week internship to develop an inventory of critical information about the Niagara area's rich historic architecture and landscape heritage. It targeted properties that are proposed for demolition, or that are deteriorating through vandalism, neglect or inappropriate use.



Photo : Le SP Technical Research Institute

▲ Un système de pulvérisation d'eau à haute pression est installé à l'intérieur de l'église de Frödinge. La photo montre deux des gicleurs automatiques dans l'entretout.

▲ A high-pressure water mist system is installed internally in Frödinge church. The photograph shows two of the automatic nozzles installed in the roof space.

possible de drainer les systèmes à air comprimé, sans quoi toute eau résiduelle risque de geler ou d'engendrer de la corrosion. Si les raccords des tuyaux ou des gicleurs sont endommagés par le gel, ils peuvent entraîner un déclenchement inopiné du système. L'air comprimé est utilisé dans certaines églises pour expulser toute eau résiduelle des tuyaux. Des expériences ont révélé qu'il est possible d'assécher ainsi les tuyaux, mais aucune expérience pratique à long terme ne prouve la protection contre le gel.

L'utilisation d'antigel augmente la complexité des systèmes et les besoins en entretien. En même temps, certains antigels peuvent endommager des surfaces délicates s'il y a une fuite. Un cas de dommages causés par une fuite a été recensé.

Les systèmes sont discrets et installés avec soin dans toutes les églises. La plupart des visiteurs ne remarquent même pas la présence d'un système.

Inspection, essais et entretien. Les statistiques indiquent que des essais, des inspections et des interventions d'entretien fréquents sont essentiels pour assurer la fiabilité d'un système. La personne responsable du système doit donc y consacrer du temps et de l'attention, et acquérir de la formation.

Mise en commun des expériences. De nombreuses églises suédoises sont maintenant protégées par des systèmes de gicleurs. Bon nombre de ceux qui en sont responsables indiquent qu'ils aimeraient avoir des occasions de communiquer entre eux et de mettre leurs expériences en commun.

Dans quels domaines faudrait-il davantage de connaissances?

Un aspect essentiel du projet consistait à déterminer quels domaines exigeraient davantage de travail. En l'occurrence, il importerait d'étudier l'effet de l'eau sur les peintures aux murs et aux plafonds, l'écoulement de l'eau dans des tuyaux froids, les critères de rendement nécessaires pour la protection des entre-toits et des façades, et les moyens d'améliorer la fiabilité.

Ce projet a été financé par Brandforsk, l'autorité suédoise chargée de la recherche sur les incendies. Le texte intégral du rapport (SP Report 2006:42) peut être téléchargé depuis le site Web de SP, www.sp.se.

Cet extrait est reproduit avec l'aimable autorisation de BrandPosten, publié par le SP Technical Research Institute de Suède. L'article original a été publié dans BrandPosten n° 35, 2007. On peut communiquer avec l'auteur, Magnus Arvidson, à magnus.arvidson@sp.se.

Un nouveau programme de documentation des lieux historiques menacés est le premier en son genre au Canada

L'École des arts de la restauration Willowbank de Queenston (Ontario) a terminé son premier programme de documentation des lieux historiques menacés, qui prévoit un stage de six semaines visant à réunir des renseignements vitaux sur le riche patrimoine historique de la région du Niagara sur les plans de l'architecture et des paysages. Le programme vise les immeubles soit dont la démolition est prévue, soit qui se détériorent par suite de vandalisme, de négligence ou d'utilisation inappropriée.

« La documentation a pour but non seulement de préserver l'information en cause à l'intention des générations futures, mais aussi de sensibiliser les résidents et visiteurs d'aujourd'hui », a affirmé le directeur général de Willowbank Julian Smith lors du lancement du programme. « Souvent, le simple fait d'établir une documentation révèle au public la richesse d'un lieu menacé. »

Le programme comportait une semaine de formation intensive sur les relevés architecturaux, mais aussi les recherches historiques et les



Photo: WSRA

Photo: WSRA

Members of the documentation team at work.

Les membres de l'équipe de la documentation à l'ouvrage.

“The point of the documentation is not only to preserve this information for future generations, but also to raise awareness among current residents and visitors,” said Julian Smith, Willowbank’s executive director, at the launch of the program. “Often the simple act of documenting opens people’s eyes to the richness of a place at risk.”

The program involved one week of intensive training that focused on measured drawings but also included historical research and photographs. On-site fieldwork was followed by studio work at Willowbank developing a combination of hand-drawings, AutoCAD drawings, other illustrative mappings and photo essays, combined with historical research notes. The final products will be exhibited at Willowbank during the Doors Open Niagara weekend on October 17 and 18, with copies to be deposited in the appropriate archival institutions.

No program of this type currently exists in Canada, and the closest parallel at present is the Historic American Building Survey, an undertaking by the U.S. Parks Service in conjunction with the Library of Congress and local communities. The Willowbank program anticipates working with municipal partners and a number of provincial agencies with an interest in cultural heritage. It received funding from the Ontario Trillium Foundation.

Established in 2002, Willowbank is both a National Historic Site and an innovative school of restoration arts. Its mandate is to establish and share best practices for restoring and sustaining the historical, architectural and cultural landscapes of Canada and beyond. It offers a Diploma program balancing theory and practice in heritage conservation and restoration.

For further information contact Shelley Huson at 905-262-1239 ext. 23 or school@willowbank.ca.

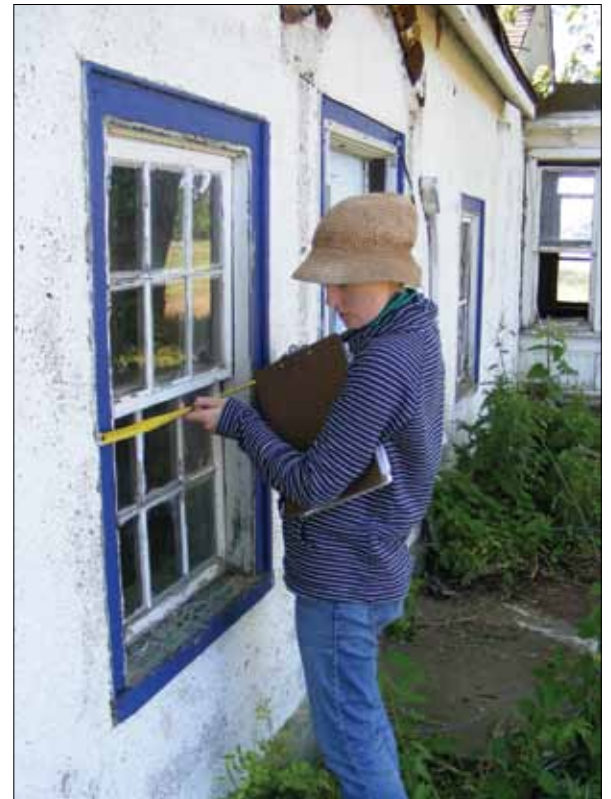


Photo: WSRA



Photo : WSRA

▲ L'équipe du programme de documentation de l'été 2009, de gauche à droite : Sean Young, Jessica Butt, Shelley Bench, Tom Panasiak, Selah Fraser, Natalie Whidden et Sherri Koabel.

▲ Summer 2009 Documentation Program Team, from left to right: Sean Young, Jessica Butt, Shelley Bench, Tom Panasiak, Selah Fraser, Natalie Whidden and Sherri Koabel.

photos. Du travail sur le terrain était suivi de travail en studio à Willowbank, à réaliser des dessins à main levée, des dessins en AutoCAD et autres représentations illustrées, des essais photographiques et des notes de recherches historiques. Les produits finaux seront exposés à Willowbank durant la fin de semaine Portes ouvertes Niagara les 17 et 18 octobre, et des copies seront déposées auprès d'archives pertinentes.

Aucun programme de ce genre n'existe actuellement au Canada. Celui qui y ressemble le plus est le Historic American Building Survey, entrepris par le Service des parcs des États-Unis de concert avec la bibliothèque du Congrès et des collectivités locales. Les responsables du programme de Willowbank prévoient coopérer avec des partenaires municipaux et divers organismes provinciaux s'intéressant au patrimoine culturel. Le programme a bénéficié d'un appui financier de la Fondation Trillium de l'Ontario.

L'école Willowbank, établie en 2002, est à la fois un lieu historique national et une école innovatrice des arts de la restauration. Son mandat consiste à mettre au point et diffuser des pratiques exemplaires de restauration et à protéger les paysages historiques, architecturaux et culturels au Canada et dans d'autres pays. Elle offre un programme menant à un diplôme qui concilie théorie et pratique en conservation et restauration du patrimoine.

Pour tout renseignement, communiquer avec Shelley Huson au 905-262-1239, poste 23 ou à school@willowbank.ca.

University of Waterloo Students Fundraise for Historic Windows *by Daria Locke*

Heritage conservation was at the heart of the University of Waterloo's School of Planning charity ball this past school year. The recipient of the fundraising, Bread and Roses Co-operative Homes in Kitchener, Ontario is a housing co-op located in a converted building that started life as a button factory. Committed to maintaining the heritage standards of the designated building, the not-for-profit co-op needs help finding the funds to repair and maintain some of its historic windows.

Built in 1879 by Emil Vogelsang as the Canadian Ivory Button Works, the factory was taken over by shirt manufacturers Greene and Rome in 1884, and an addition was constructed in 1893. The building was used as a barracks during WWI before being sold in 1919 to the Rumpel Felt Company, who then built a third addition. Over the years, other industries occupied the site, including a mattress factory

and an electrical supply company.

The factory, used as co-op apartments since Bread and Roses' inception in 1990, is considered one of Kitchener's premiere heritage properties. The building contains 110 windows, which all maintain their original frames.

The university's Planning Students Association (PSA) organizes a charity ball each year and chooses a local not-for-profit to be the recipient of the proceeds. Niki McKernan, a fourth-year planning student, along with other members of the PSA, chose the Bread and Roses co-op as a result of a class tour.

Ms. McKernan, also the current president of the Planning Students Association, participated in a tour of Bread and Roses as a part of a social housing course and heard about the windows. "It sounded like something right up our alley because it dealt with heritage issues, planning issues and green issues all rolled into one. It was the natural choice for the association to pick the co-op." Other student groups in the Faculty of the Environment joined the effort.

Sabine Benhk, the co-op's coordinator and only staff person, is extremely grateful that the co-op was considered in the fundraising efforts of the students at the University of Waterloo. "This has given us the opportunity to develop a connection between the co-op and the planning students and we have a tremendous sense of gratitude," she said. "We know students usually don't have a lot of extra money."

Although the \$1,300 raised by the planning students will not make a significant dent in the overall windows budget, the effort helped to raise awareness among future planners and environmentalists about the value of maintaining historic buildings as part of a sustainable future.

"The co-op has every intention of maintaining the building, but there is very little support out there for acquiring the money," said Ms. Benhk.

For Niki McKernan, the issues facing the co-op hit home on a personal level. "As someone who has grown up in a heritage district and in a heritage home, I can understand the financial strain, especially operating as a not-for-profit," she says. "I wanted to contribute whatever we could to help them."

Daria Locke is the communications officer at the Heritage Canada Foundation.



Photo: Bread and Roses Co-op

Les étudiants de l'Université de Waterloo récoltent des fonds pour des fenêtres historiques par Daria Locke



Photo : Bread and Roses Co-op

La conservation du patrimoine était au cœur du plus récent bal de bienfaisance de l'École d'urbanisme de l'Université de Waterloo. Le destinataire des fonds recueillis est la coopérative d'habitation Bread and Roses de Kitchener (Ontario), située dans un bâtiment transformé qui était à l'origine une fabrique de boutons. Cet organisme sans but lucratif qui s'est engagé à respecter les normes patrimoniales dans cet immeuble désigné a besoin d'aide pour financer la réparation et l'entretien de certaines de ses fenêtres historiques.

C'est en 1879 qu'Emil Vogelsang a construit la fabrique, alors appelée Canadian Ivory Button Works. Elle a été reprise par le fabricant de chemises Greene and Rome en 1884, et une annexe a été construite en 1893. Le bâtiment a servi de caserne pendant la Première Guerre mondiale et, en 1919, il a été vendu à la Rumpel Felt Company, qui a encore ajouté une annexe. Dans les années suivantes, d'autres entreprises industrielles ont occupé le bâtiment, y compris un fabricant de matelas et une entreprise de fournitures électriques.

La fabrique abrite des appartements depuis la constitution de Bread and Roses en 1990, et elle est considérée comme un des plus éminents biens patrimoniaux de Kitchener. Le bâtiment contient 110 fenêtres, toutes toujours dotées de leurs cadres d'origine.

Chaque année, l'association des étudiants en urbanisme organise un bal de bienfaisance et choisit un organisme sans but lucratif local à qui il verse les bénéfices. De concert avec d'autres membres de l'association, Niki McKernan, étudiante en quatrième année d'urbanisme, a choisi la coopérative Bread and Roses à la suite d'une visite de classe.

M^{me} McKernan, qui est aussi la présidente actuelle de l'association, a visité Bread and Roses dans le cadre d'un cours sur le logement social. C'est alors qu'elle a pris connaissance du problème des fenêtres. « Cette cause semblait idéale pour nous parce qu'elle concerne tout à la fois des questions de patrimoine, d'urbanisme et d'écologie. Pour l'association, il était tout naturel de choisir la coopérative. » D'autres groupes étudiants de la Faculté de l'environnement se sont associés à l'effort.

Sabine Benhk, coordonnatrice et unique employée de la coopérative, est extrêmement reconnaissante du fait que les étudiants de l'Université de Waterloo aient voulu réunir des fonds pour son organisme. « Nous avons ainsi pu créer un lien entre la coopérative et les étudiants en urbanisme, et nous ressentons une immense gratitude, dit-elle. Nous savons que les étudiants n'ont habituellement guère trop d'argent. »

Même si les 1300 \$ récoltés par les étudiants sont peu de chose au regard du budget total des fenêtres, leur effort a aidé à sensibiliser des futurs urbanistes et environnementalistes à l'importance que revêt la préservation des bâtiments historiques en vue d'un avenir durable.

« La coopérative est déterminée à entretenir le bâtiment, mais il y a très peu d'appui qui puisse apporter l'argent nécessaire », dit M^{me} Benhk.



Photo : Bread and Roses Co-op

Les problèmes auxquels la coopérative est confrontée touchent Niki McKernan à titre personnel.

« Ayant grandi dans un quartier patrimonial et une demeure patrimoniale, je peux comprendre la difficulté financière, surtout pour un organisme sans but lucratif, explique-t-elle. Je voulais contribuer ce que nous pouvons pour les aider. »

Daria Locke est agente de communication à la fondation Héritage Canada.